



Sommaire

01 Éditorial / Nouvelles arrivées / Mobilité et promotions / Sommaire

02 Agenda / Actualités

- Le Département du Val-de-Marne s'engage pour l'autisme
- Contrat Apogei 94 / Faculté de Nanterre
- Conseil de la vie sociale
- La promesse électorale d'Emmanuel Macron sur la déconjugalisation de l'AAH

03 Nos métiers

- Marie-Claire ANDONISSAMY, neuropsychologue à la MAS des Oliviers

04 Le dossier

- L'inclusion professionnelle des personnes avec TSA (2^{ème} partie)

06 La vie des établissements

- DuoDay à l'Esat « les Ateliers de Polangis »
- Entraînement au vote foyers de St Maur et Impro Seguin
- IME la Nichée outil de communication PECS

08 Loisirs, fêtes et sports

- Les foyers de St Maur à la montagne
- Le journal du FAM SAMSAH de la Pointe du Lac

Nouvelles arrivées

Mme FRAINEAU Estelle, cadre de santé à la Mas des Oliviers, arrivée le 03/03/2022

M. BEAUBRAS Laurent Directeur des Foyers Domus, arrivé le 11/04/2022

M. BONNINEAU Alain, Chef de Service Educatif à la Mas des Oliviers, arrivé le 14/03/2022

M. KERKOURB Saad, Chef de Service Educatif à l'IME La Nichée, arrivé le 04/04/2022

Mobilité et Promotion

Mme REZZAG Chef de Service sur les Foyers Domus, arrivée le 28/02/2022

Mme KABA Marianne, Chef de Service sur les services Appartements des Foyers Domus depuis le 05/04/2022

Mme GUERASSIMOV Aline, Chef de service sur le CAJ Le Penty et le CAJ Coffignal, arrivée le 7/03/2022

M. BERNIER Olivier, Directeur Adjoint, au Fam/ Samsah/Maison des Orchidées de la Pointe du Lac, arrivé le 07/03/2022

M. ELIAS Basim-Joseph, Chef de service au SIPFP de l'IME Bel Air, arrivé le 7/03/2022

Édito

La révolution du travail

À la fin de son mandat, Sophie CLUZEL a choisi l'ESAT des Saules (APF) à Orly, pour présenter les principales mesures de son plan de transformation des ESAT. Trois axes principaux se dégagent :

Garantie des droits des personnes :

- Le statut spécifique et protecteur de la personne est conservé, pour autant des droits nouveaux qui se rapprochent de ceux des salariés sont octroyés (droits aux congés exceptionnels ou accès à la formation professionnelle).

Fluidification des parcours :

- L'ESAT devient « Etablissements et Services d'Accompagnement par le Travail », afin d'affirmer la mission d'accompagnement du projet professionnel.
- Les parcours professionnels sont dynamisés : l'orientation en ESAT devient « parcours renforcé en emploi » pour évoluer librement en ESAT, en EA ou en entreprise.

- Les trajectoires sont sécurisées avec un droit aux allers-retours, sans nouvelle décision de la MDPH : une possibilité de cumuler un temps partiel en ESAT et un contrat de travail ordinaire.

Accompagner la transformation des établissements :

- Pour garantir cette fluidité, le cadre de gestion des établissements est assoupli.
- 15 millions d'euros sont mobilisés au titre du plan France Relance pour permettre aux ESAT de se moderniser.

Alors, de la parole aux actes, on attend impatiemment les décrets d'application.

Paul GUIGNARD
Président



1^{er} juin

Séminaire de présentation de la première phase de l'étude sur les besoins des personnes handicapées vieillissantes.

Du 9 au 11 juin

Congrès Unapei à Montpellier.

12 juin

Fête des familles de l'Action Familiale d'Apogei 94.

21 juin

Forum MDPH à la Maison Départementale des Syndicats à Créteil.

30 juin

Forum de la vie affective, sexuelle et parentalité, organisé par le CREAI.

riches en perspectives. Une approche qui permettra de mêler les pratiques professionnelles et les enjeux de la recherche fondamentale. Bienvenue à elle.

Conseil de la vie sociale

Sa composition, son fonctionnement et ses compétences sont modifiés par le décret du 25 avril 2022 :

Des représentants externes (de la commune ou du groupement de coopération intercommunal, de l'autorité compétente pour délivrer l'autorisation, du défenseur des droits) pourront assister aux débats du CVS.

La consultation du CVS est élargie à la politique contre la maltraitance, à la procédure d'évaluation de la qualité et un rapport annuel d'activité est présenté à l'instance compétente de l'organisme gestionnaire.

ACTUALITÉS

Le Département du Val-de-Marne s'engage pour l'autisme

L'autisme, la grande cause de la mandature. Olivier Capitanio, Président du CD, a donné, lors d'un déplacement au FAM de la Pointe du Lac le 1^{er} avril, une traduction concrète à cet engagement, en annonçant la création prochaine de 77 places d'accueil pour adultes autistes. Une action forte, inédite jusqu'alors dans le Val-de-Marne.

Olivier Capitanio a précisé que ces places, suite à un appel à projet conjoint ARS / Département qui vient d'être signé, se concrétiseront essentiellement dans le cadre d'un nouvel établissement.

Le futur établissement comportera 54 places, dont 42 en hébergement permanent et 12 en accueil de jour. Sur ces 54 places, 41 seront médicalisées et 13 ne le seront pas.

Contrat de recherche Apogei 94 / Faculté de Nanterre

En partenariat avec l'Université de Nanterre, Apogei 94 accueillera Ambre NARETTO, future doctorante, pour effectuer une thèse universitaire sur la thématique de l'accès à la parentalité, à une vie affective et à une sexualité pour les personnes adultes confrontées à des déficits intellectuels. Des débats et des enjeux

la promesse électorale d'Emmanuel Macron sur la déconjonction de l'AAH

Interrogé par une jeune femme en situation de handicap qui projetait de se marier et qui, de ce fait devait perdre son AAH, le Président Macron, candidat à sa réélection, a répondu qu'elle devait faire « le choix du cœur », réponse qu'il a appuyé par cette annonce : « On doit bouger sur ce point, ça crée une situation aberrante pour les personnes en situation de handicap, donc on va le bouger. »

Il confirme vouloir corriger la situation afin « qu'il n'y ait pas ce couperet aujourd'hui qui est absurde, parce qu'il y a plein de personnes en situation de handicap qui l'ont ».

La situation absurde a été soulevée depuis plusieurs années par les associations, qui poussent pour que l'AAH soit indexée sur les revenus de la personne handicapée et non sur ceux du couple.

Alors promesse de candidat pour sa réélection ou réalité à venir ? Son nouveau mandat et l'avenir nous le diront... Mais les associations, en particulier l'Unapei et Apogei 94, veilleront à ce qu'il tienne ses engagements.

Marie-Claire ANDONISSAMY

Neuropsychologue à la MAS des Oliviers de St Maur, pour Apogei 94.



Marie-Claire ANDONISSAMY Neuropsychologue à la MAS des Oliviers de St Maur.

« J'étais la seule de ma promo à m'intéresser à l'autisme et au handicap, les autres préféraient des maladies comme Alzheimer, Parkinson. »

Quel est votre parcours professionnel ?

Profondément Alsacienne, après mon BAC en 2013, j'ai fait une licence en psychologie à l'université de Strasbourg puis j'ai enchaîné avec un master de neuropsychologie. Le film « *Memento* », thriller américain où le personnage ne se souvient plus de rien lorsqu'il quitte un lieu ou une personne, et un livre de Simon BARON-COHEN sur l'autisme, m'ont fait découvrir le handicap et l'autisme.

En master, j'ai tout fait pour avoir des stages avec des personnes en TSA. J'étais la seule à m'intéresser au monde du handicap où il y a beaucoup de difficultés, de particularités, de troubles comportementaux qui font qu'on n'est pas forcément à l'aise. Mais cela me passionnait.

À la fin de mes études en 2018, je me suis orientée vers une MAS à Brétigny sur Orge. Les résidents étaient des personnes avec TSA et déficience intellectuelle et le 1er jour j'ai été choquée de ce que je découvrais. Puis j'ai appris à connaître de plus en plus ces per-

sonnes. Je me suis découvert une véritable passion pour le handicap. Ces personnes rejetées par la société ont un langage, un fonctionnement propre. Ce sont des personnes touchantes, serviables, les plus humaines qu'il m'ait été donné de rencontrer. Elles m'ont appris beaucoup de choses et je continue à apprendre à travers les formations.

En septembre 2019 je suis arrivée à la MAS des Oliviers, à mi-temps 2 jours/semaine. Je complète mon temps avec un CAJ CAJM à Paris, avec une population au profil plus autonome, pressentie pour aller en Esat, foyer de vie, appartements thérapeutiques. Ici on est plus sur la gestion des outils éducatifs, comment mettre en place des plannings visuels, comment gérer les soucis de communication, l'accès à la parole.

Je fais partie de l'équipe de direction dans sa partie organisationnelle avec la direction, les professionnels. Je suis en lien étroit avec la Directrice, les Chefs de service pour la mise en place des projets, des différents outils, pour la préparation des réunions sur les problématiques des résidents. Je participe aux projets personnalisés. J'accompagne les professionnels dans la mise en place des outils utilisés et je suis en proximité avec eux et en même temps dans la réflexion, l'organisation avec la direction. Je fais remonter les informations du point de vue comportemental des usagers.

Les professionnels viennent m'en parler et je fais en quelque sorte le rôle de tampon entre eux et la direction. Je travaille aussi avec le personnel paramédical (Ergothérapeute, psychomotricienne...) qui a plus de compétence que moi au niveau thérapeutique. En tant que cadre fonctionnel j'interviens uniquement sur ce qui est spécifique aux usagers mais non sur la gestion de l'établissement et du personnel.

Pouvez-vous nous parler de votre vie en dehors du travail ?

J'ai 27 ans et je n'ai pas encore d'enfant, ce qui me laisse beaucoup de temps pour mes hobbies. Je fais un peu de couture, de la Zumba, du sport. J'aime aussi les séries, les films à la télé, le cinéma, les sorties et faire la fête. Je m'intéresse aux langues, l'anglais, le Tamoul, langue très littéraire, (je suis originaire des Indes) avec une professeure indienne par internet.

Propos recueillis par Patrick GALBOURDIN,
Administrateur d'Apogei 94

L'inclusion professionnelle des personnes avec TSA : C'est maintenant.

Partie 2 - Suite de l'article paru dans le précédent numéro.

La journée d'étude de l'Institut Régional du Travail Social (IRTS) de Champagne-Ardennes.



Parler de l'autisme pour une personne avec TSA : un challenge.

Il faut parler de son parcours bien sûr, mais les personnes que nous avons en face de nous à ce moment sont de futurs professionnels, et il leur faut matière à réfléchir.

Parler de ses succès, ou pire encore des platitudes positivistes comme on en entend trop souvent lorsque l'on aborde le sujet du handicap, occulterait la difficulté de la tâche qui les attend. Il faut donc aussi aborder ses blessures, ses échecs personnels. Il y a un certain aspect cathartique dans le fait de se dévoiler à l'autre, de mettre à nu ses cicatrices, et il y a une certaine fierté à le faire devant des jeunes femmes et hommes qui ont décidé de consacrer leur carrière à aider l'autre.

Après le DuoDay et le JobNow présenté dans le numéro précédent de Trait d'Union, nous vous proposons ici deux articles sur la participation de Jonas SIBONI et Erwan NANROCKI à une journée d'étude sur l'insertion professionnelle des personnes avec TSA.

Intervention à la journée d'étude de l'IRTS – la participation de Jonas SIBONI.

« Je ne savais pas tellement à quoi m'attendre lorsque le Samsah m'a proposé de participer à une journée d'étude à l'IRTS de Reims ayant pour thème « *L'insertion professionnelle des personnes avec TSA* ». En tant qu'ancien étudiant j'ai participé à mon lot de journée d'études mais jamais en qualité d'intervenant.

La première partie de la journée est consacrée à l'exposé de Josef Schovanec et je sens le stress monter à mesure que les heures s'écoulent. Car c'est une chose de voir Josef se mettre les étudiants dans la poche en parlant de kakapo et de la famille Adams, c'en est une autre de descendre soi-même dans l'arène.

À l'issue de cette rencontre peut-être ai-je un peu moins honte, peut-être suis-je un peu moins en colère. Peut-être. L'autisme est un handicap complexe. Les gens dans mon cas, dits « de haut niveau », sont toujours en train de jouer à un numéro d'équilibriste. Trop différents pour être normaux mais pas assez normaux pour ne pas être différents. En cela, parler, réussir à mettre des mots sur ses sentiments, sur ses ressentis permet également de sortir d'une forme d'impuissance et pour cela je remercie les étudiants de l'IRTS de Reims de m'avoir écouté, tout simplement. »

Erwan NANROCKI, Intervenant à la journée d'étude « Insertion professionnelle des personnes avec TSA ».

« Le 2 décembre 2021, l'IRTS de Champagne-Ardenne a organisé une journée d'étude intitulée « *L'insertion professionnelle des personnes avec TSA* », dans le cadre du cycle « *Regards croisés et besoins pluriels* ». Il s'agit d'une formation pour des futurs moniteurs-rices et éducateurs-rices.

La journée fut divisée en deux principales activités. La première fut une conférence réalisée par Josef SCHOVANEK¹, philosophe, écrivain et militant pour la dignité des personnes autistes. La seconde fut une table ronde avec pour invités : Catherine TREESE-DAQUIN, auteure de « *Autisme et travail : un défi* », Laurence STOUPIY, directrice de la mission locale du bassin d'emploi de Charleville-Mézières, Benoit MERCKELBAGH, directeur administratif et financier de Pôle emploi services ayant recruté une personne avec TSA, ainsi que trois personnes TSA en recherche d'emploi dont je faisais partie.

Le principal objectif de cette journée fut d'expliquer aux étudiants les difficultés que les TSA ont pour trouver un emploi, et dans le monde du travail. Ainsi que les solutions, aides et aménagements qui peuvent fonctionner.

Pour commencer la table ronde, Mme Catherine TREESE-DAQUIN a montré plusieurs interviews et court-métrage montrant plusieurs cas de TSA dans le monde du travail. Cette introduction nous a permis de montrer notre point de vue sur ces divers exemples. Ensuite, Benoît MERCKELBAGH nous a parlé de son expérience quand il a recruté une personne avec TSA. Ce qui m'a le plus marqué, c'est quand il nous a expliqué que son rôle, face à des neurotypiques, consistait à vérifier la véracité de ce que ces candidats disent et mettent sur leur CV. Contrairement au TSA qui sont sincères et loyaux.

À la suite de son intervention, Mme Catherine TREESE-DAQUIN continuât la table ronde vers les TSA invités. Elle nous a posé diverses questions, préparées à l'avance, sur nos expériences passées, nos difficultés, etc... Pour ma part, j'avais comme objectif de parler de deux points qui me paraissent essentiels concernant les TSA : définir le Trouble du Spectre de l'Autisme et la construction d'un réseau socio-professionnel.

J'ouvre une parenthèse sur le premier point que, personnellement (c.à.d. mon opinion), je trouve essentiel à connaître, en tant que TSA. La première caractéristique d'un TSA est qu'il y a des tâches qui lui demandent beaucoup d'énergie mentale. Les tâches dont je parle varient d'un TSA à un autre. On peut prendre comme exemple : préparer une

liste de course, tenir une discussion, faire la vaisselle, ... Les conséquences de ces tâches énergivores sont qu'il faut plus de temps pour les réaliser, et surtout, une fatigue mentale plus fréquente chez les TSA.

La deuxième caractéristique d'un TSA est qu'ils ont des hyposensibilités et des hypersensibilités. Ce qui veut dire, par exemple, qu'un TSA sera plus sensible à la lumière (hypersensible à la lumière), ou sentira très peu le froid (hyposensibilité au froid). La troisième caractéristique d'un TSA est qu'il a des centres d'intérêts restreints. »

REMERCIEMENTS

Nous remercions Monsieur MERCKELBAGH, Directeur Administration, Finances et Gestion de Pôle Emploi Services, directeur administratif et financier de Pôle emploi services pour l'ensemble des actions proposées. Elles favorisent les échanges, les découvertes réciproques et visent l'inclusion professionnelle au sein des entreprises.



¹ Si vous voulez en savoir plus sur les propos tenus par Josef SCHOVANEK, il suffit de rechercher sur internet, c'est toujours riche d'enseignements.



DUODAY À L'ESAT « LES ATELIERS DE POLANGIS »

Emploi & handicap :
et si on commençait
par un Duo ?

Pour sa 4^{ème} édition, le *DuoDay* a eu lieu le 18 novembre 2021. Le principe *DuoDay* est simple : dans le cadre de la semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées, une entreprise, une collectivité ou une association accueille, à l'occasion d'une journée nationale, une personne en situation de handicap, en duo avec un professionnel volontaire : découverte du métier, participation active, immersion en entreprise. Cette journée est

ouverte à tous, quelle que soit l'orientation professionnelle (milieu ordinaire / protégé). Pour nos travailleurs, cette journée permet de découvrir un environnement de travail, préciser un projet professionnel, amorcer un parcours d'insertion.

Cette journée est ouverte à tous, quelle que soit l'orientation professionnelle (milieu ordinaire / milieu protégé). Nos travailleurs découvrent un environnement de travail, précisent un projet professionnel, amorcent un parcours d'insertion. Pour cette édition 12 d'entre eux ont participé au *DuoDay*.

Les immersions professionnelles ont eu lieu dans différentes structures : BRED, LIDL, MCDONALD, MAIRIE DE Saint Maur des Fossés (service handicap, crèche multi accueil, garage municipal), CCAS de Champigny sur Marne, DISNEYLAND Paris. Tous les employeurs ont été très agréablement surpris du professionnalisme de nos travailleurs !

Plusieurs actions vont maintenant être mises en place : stages en entreprises, développement de partenariats sur des processus de recrutement, discussion autour d'action de sensibilisation au handicap en entreprises, détachements, Mise à disposition, ...

Alisée DEYLAUD

Chargée d'insertion professionnelle

RETOUR D'EXPÉRIENCE DES PROFESSIONNELS

« *DuoDay* a représenté pour l'établissement une véritable opportunité d'ouverture sur l'extérieur. Pour nos travailleurs d'abord, parce que cette année, l'information avait bien été diffusée et qu'ils ont pu, grâce à une véritable préparation de l'événement et donc dans un climat serein, s'inscrire dans cette possibilité offerte au plus grand nombre : aller se tester en milieu ordinaire, sans risque, parce que l'expérience est courte et très cadrée. Bravo à ceux qui ont souhaité franchir le pas. Pour nos professionnels, c'est aussi une étape. Travailler au quotidien avec les personnes empêche parfois d'imaginer d'autres réalités possibles. Lorsqu'elles adviennent, ces réalités, elles peuvent durablement modifier la vision que l'on porte sur le devenir et sur l'accompagnement prodigué. Et donc s'autoriser à penser le changement. Pour les entreprises aussi c'est une étape. Certes ce n'est qu'une journée par an, mais elles sont de plus en plus nombreuses à participer et à aimer participer. Le regard sur l'autre en est modifié

là aussi. Bravo à toute l'équipe qui a su faire de cette journée pour nos travailleurs, un moment de découverte, de fierté et d'ouverture. Et si l'an prochain nous en faisons le double ? »

Jean-Yves PICHON

Directeur de l'Esat

« Florian est revenu enthousiaste de son expérience. Il est plus sûr de lui, demandeur d'être plus souvent mobilisé dans le milieu ordinaire. Il a pris conscience de son potentiel et réfléchit à la suite de son parcours. Les employeurs sont sensibilisés au handicap en entreprise et les travailleurs à la réalité du monde du travail et des exigences des employeurs. Cela aide à prendre confiance en soi, à se projeter sur des stages, mises à disposition et pourquoi pas une embauche en milieu ordinaire. »

Pascal BIRAUD

Moniteur principal d'atelier conditionnement

« J'ai eu l'occasion de présenter mon travail à Sandrine, demandeuse d'emploi en situation de handicap. Cela m'a permis de me recentrer sur mes missions pour expliquer par la suite. C'était une première pour moi. Nous nous sommes concentrées sur la réalité de poste et ses contraintes, du marché du travail et non sur le handicap, Une journée trop courte, le matin théorie, l'après-midi un peu de pratique. Sandrine était très demandeuse d'informations, nous avons eu un vrai partage avec beaucoup d'échanges. »

Stéphanie KARKADAN

Assistante de direction

Retour d'expérience des travailleurs...

Farida Y. chez LIDL

« J'ai été bien accueillie. J'ai fait de l'accueil et j'ai travaillé au rayon boulangerie. J'ai bien aimé. J'ai regardé la caisse mais ça allait trop vite pour moi. J'ai bien aimé la mise en rayon. »

Abimen K. chez Mc Donald

« J'ai préparé les hamburgers des gens. J'ai fait les boissons, les frites. C'était facile. Ça va très vite chez Mc Do. Ça m'a donné envie d'aller plus souvent en milieu ordinaire. »

Sophie A., mairie de St Maur des Fossés

« J'ai préparé les hamburgers des gens. J'ai fait les boissons, les frites. C'était facile. Ça va très vite chez Mc Do. Ça m'a donné envie d'aller plus souvent en milieu ordinaire. »

Manuel V. au garage municipal de Saint Maur des Fossés

« J'ai observé le démontage d'un moteur de voiture, la réparation de pneu, la réparation d'une boîte de vitesse. Il y avait une bonne ambiance, c'était une bonne surprise ! »

Mégane B. dans une agence de la banque BRED

« J'ai fait de la vente de billets et places de concerts. J'ai fait des mails et j'ai participé à l'accueil en gérant des badges. J'ai eu des cadeaux. Je veux refaire le DuoDay en 2022. »

Christina L. à la Maison Kangourou

« J'ai passé une bonne journée, ça m'a beaucoup plu. J'ai eu un très bon accueil. Ça m'a tellement plu que j'ai oublié de partir ! On m'a dit que j'avais une bonne approche avec les enfants. »

Pierre A. à l'EHPAD de Champigny sur Marne

« J'ai fait les repas du midi et soir. J'ai préparé des soupes, gâteaux, des entrées. C'était bien. C'est dommage que je n'ai pas pu être en contact avec les personnes âgées. Le Directeur du CCAS est venu me voir dans l'après-midi. »

Florian A. chez Mc Donald

« J'ai fait du service, j'ai aussi préparé des boissons avant d'être en cuisine. C'était bien. Ça s'est très bien passé. On m'a proposé un stage plus long dans le restaurant ! »

Cloé L. à Disneyland Paris

« J'ai placé des antivols sur des pulls Stich de Noël, j'en ai aussi mis sur des robes de princesses pour les enfants. J'ai participé à un inventaire. C'était bien. J'y retourne pour un stage plus long en mars. »

Nadège B. à la crèche Anatole France de Saint Maur des Fossés

« On m'a montré comment faire le ménage dans la crèche et quels produits utiliser. C'était une bonne journée ! J'y retourne pour un stage de 2 semaines en mars. »

Djaratou D. à la Maison Kangourou

« On m'a montré comment faire le ménage. C'était super ! J'ai fait des activités avec les enfants. On a lu des livres, servi les repas. J'ai participé la sieste. J'ai fait le goûter. J'ai oublié de partir à l'heure ! »



VOTER : UN ACTE CITOYEN IMPORTANT, UN DROIT POUR TOUS.

« C'est bien de s'entraîner avant, maintenant on saura comment ça se passe, on sera moins stressé pour les vraies élections. »

SAINT MAUR DES FOSSÉS

Le jeudi 31 mars, une soixantaine de personnes accompagnées des foyers de Saint Maur, du CAJ Clair Marin, des Esat les Ateliers de Polangis, Les Sarrazins/Maurice Legros, de la MAS des Oliviers et de l'IME des Bords de Marne, se sont rendues à l'hôtel de ville pour un entraînement au vote, en vue des élections présidentielles des 10 et 24 avril.

Le bureau des élections de la mairie avait mis à disposition le personnel et le matériel nécessaire afin

de faciliter l'accès au vote pour les personnes qui se rendraient aux urnes pour la première fois. Toutes les conditions étaient réunies pour un bon déroulement. Sylvain BERRIOS, Maire, et le personnel communal nous accueillaient chaleureusement. Une carte d'électeur fictive était remise à chacun des participants.

Voter n'est pas si simple. Il y a plusieurs étapes à respecter : présenter sa carte d'électeur et sa carte d'identité, prendre les bulletins de vote, aller dans l'isoloir, mettre le nom de la personne choisie dans

l'enveloppe, mettre son enveloppe dans l'urne et signer. Certains ont eu besoin d'aide pour prendre les bulletins, pour lire les noms inscrits et/ou insérer le bulletin dans l'enveloppe. Les professionnels d'APOGEI 94 étaient présents pour les accompagner.

Plusieurs médias, intéressés par cet entraînement au vote, sont venus à la rencontre des personnes accompagnées : 94 Citoyens, RTL, le magazine de la Santé de France 5... Certaines personnes ont témoigné et expliqué pourquoi elles allaient voter pour la première fois.



Maude ROUAULT VOGL

Directrice des foyers de Saint Maur

LE KREMLIN-BICÊTRE

Parlons citoyenneté ! Allons voter !

- « Bonjour, votre pièce d'identité, s'il vous plaît !
- La voici.
- Je vous remercie, vous pouvez aller à l'isoloir !
- Voilà, c'est fait.
- A voté ! »

C'est ainsi que sont entendues pour la première fois ces quelques phrases citoyennes.

Permettre à nos jeunes de pouvoir s'inscrire dans la vie citoyenne est une évidence. Cette volonté forte de l'association est également soutenue par l'Atelier Jeune Majeur de l'IMPRO SIPFP dont l'objectif est d'aborder les thématiques liées à la majorité : Les droits et les devoirs, le vote, le permis de conduire, les mesures de protection etc...

Le vendredi 22 avril 2022, la ville du Kremlin-Bicêtre a mis à la disposition des jeunes et des professionnels de l'IMPRO SIPFP Seguin, une salle de vote. Tout était installé : les tables, les isoloirs, les urnes ! En amont, les professionnels et les jeunes avaient préparé des cartes électorales factices.

Un groupe de jeunes accompagnés de trois professionnels, s'est déplacé rue du 14 Juillet à l'espace « André Maigné », pour s'initier à la démarche citoyenne. S'en est suivi une visite de la mairie qui a impressionné les jeunes par son architecture imposante.

Cette démarche leur a permis de prendre conscience que leur voix compte, qu'ils ont une place dans la société au même titre que leurs pairs. Aujourd'hui cette démarche au sein de l'IMPRO est le départ d'une réflexion : être citoyen au 21^e siècle.

Un immense MERCI au responsable de la Vie Associative de la mairie du Kremlin-Bicêtre, qui a permis à nos jeunes, de pouvoir s'initier à la vie citoyenne et un immense merci également aux équipes de l'IMPRO SIPFP d'avoir soutenues cette démarche citoyenne si importante !

Djamila KHADIR

chargée d'insertion

et les professionnels de l'Impro Seguin

LE VOTE : UN DROIT POUR TOUS

Depuis 2019, les personnes sous protection judiciaire (tutelle ou curatelle) ne sont plus privées de leurs droits civiques et peuvent donc voter, comme tout citoyen français.

Dans le cadre de son plan d'orientation stratégique, APOGEI 94 a mis la participation sociale des personnes accompagnées au cœur de ses chantiers prioritaires.

Il est donc essentiel que chaque personne qui le souhaite puisse être acteur de sa vie sociale et citoyenne.

IME LA NICHÉE : LES SUPPORTS DE COMMUNICATION PECS.

À l'IME la Nichée, l'activité communication se déroule avec différents outils dont le PECS (Système de Communication par Echange d'Images) qui progresse vers le numérique.

Le PECS, vise à développer les capacités à communiquer et permet de mettre en place une communication fonctionnelle auprès des personnes ayant une incapacité de communication orale. Cette méthode est originaire des USA. Il s'agit d'amener progressivement l'enfant à une communication de plus en plus construite. Ce système de communication par échange d'image permet de suppléer ou d'augmenter la communication des enfants souffrant de troubles sévères ou présentant un trouble de la communication sociale.

L'apprentissage se poursuit en 6 phases : échange physique, spontanéité, discrimination d'image, construction de phrase, réponse à la question « Qu'est-ce que tu veux ? » et commentaires.

Le classeur est utilisé pour favoriser l'apprentissage du langage oral en identifiant et répertoriant pour chacun une série d'objets renforçateurs qui motivera dans l'apprentissage.

Quand l'enfant arrive à identifier et approcher des partenaires de communication au travers des environnements, discriminer 20 à 40 images minimum organisées dans un répertoire, feuilleter de page en page son classeur pour construire sa Bande Phrase et pointer chaque image après échange de celle-ci, il peut alors passer à la tablette numérique.

L'application PECS IV est utilisée sur tablette iPad et peut contenir jusqu'à 800 images. Elle est la réplique parfaite du classeur PECS afin d'assurer une meilleure continuité des apprentissages. Avoir sa propre tablette permet un accès plus facile et plus important à la communication. L'enfant, malgré le handicap, pourra utiliser cet outil comme tout enfant de son âge.

Ruth BASSILEKIN
Educatrice spécialisée
Référente PECS à l'IME la Nichée



L'EXEMPLE DE MARTINE

Elle a une communication non verbale mais une très bonne compréhension des consignes demandées. Depuis novembre 2016, elle semblait motivée, demandeuse et impliquée, mais par manque de confiance, elle avait besoin d'être soutenue visuellement par un adulte, un travail conséquent, à long terme, avec l'aide de son orthophoniste et le suivi des parents.

Ce soutien a permis une avancée spectaculaire notamment dans sa façon de discriminer des images. Elle peut choisir ses activités, interpellier lorsqu'elle a faim, parler de son papa malade... grâce au PECS.

Elle en est maintenant à la phase 5 (peut répondre aux questions). Le travail doit être régulier sinon elle perd vite. À la maison elle est très investie par la maman qui demande régulièrement de nouvelles images. Elle a sa propre tablette depuis septembre 2020. Ayant acquis toutes les compétences requises pour la transition à la tablette, elle l'utilise à l'IME comme à la maison. Son utilisation est beaucoup plus pratique car elle avait du mal à ranger dans le classeur. Tout devient beaucoup plus fluide pour elle (une coordination plus facile).

LE RÊVE PREND VIE AU PERREUX-SUR-MARNE

Les enfants peuvent maintenant s'épanouir dans leur nouvel IME Bel Air et ils en parlent.

Le 16 février, nous avons tous déménagé, enfants, jeunes adultes et professionnels, dans notre nouvel IME Bel Air. Le déménagement avait été organisé au préalable et les enfants avaient déjà pu s'y projeter, notamment en prenant des photos. Les professionnels sont venus en amont pour aménager en vue de la visite de conformité de l'ARS et l'accueil des enfants. Les familles ont pu visiter le nouvel Ime. Tout le monde s'y sent déjà chez soi et nous continuerons à le faire vivre pour offrir épanouissement, qualité de projets et progrès aux enfants et aux jeunes accompagnés. Nous nous réjouissons des nouveaux et beaux défis qui sont liés à l'Ime.



Raphaël : « L'IME, j'aime bien. Dans la nouvelle cour, je joue avec Sirané, Chrisnol et Marliissa. Le nouveau gymnase c'est bien, j'adore. »

Rubeen : « C'est très bien, les murs sont très bien faits, les carreaux aussi. Il y a seulement deux étages. J'adore les nouveaux bâtiments, le sol et les carrelages. J'adore la couleur car c'est ma couleur préférée. »

Mai Inès : « J'ai bien travaillé, j'aime bien jouer. J'ai visité avec mon papa. »

Mariétou : « C'est meilleur que l'ancienne école. Il y a des bancs et les taxis qui rentrent dans l'IME »

LA FONDATION ORANGE ENGAGÉE EN FAVEUR DE L'AUTISME

Le 1^{er} avril l'Ime était le représentant de l'engagement des établissements médico-sociaux lors de la journée mondiale de l'autisme, en partenariat avec la Fondation Orange.

Depuis longtemps la Fondation engage des actions de solidarité et a déjà contribué par le passé à l'achat de tablettes équipées des logiciels « Auticiel » et « Learn Enjoy » pour les enfants de l'Ime. Elle était représentée par Elizabeth Tchoungui (Présidente déléguée de la Fondation Orange) et de nombreux collaborateurs dont

les bénévoles d'Orange Solidarité.

Christol : « C'était chouette, on a fait des bulles (Symbole de l'espoir lié à la cause de l'autisme), des photos, on a visité l'établissement et mangé des croissants, on était tous habillés en bleu, ils ont présenté l'IME. »

UN EXEMPLE À SUIVRE PAR TOUS LES JEUNES

Bien que non obligatoire pour les personnes handicapées, Louison, 18 ans, de l'IME Bel Air du Perreux sur Marne a tenu à faire sa « Journée Défense et Citoyenneté ».

« J'ai fait mon « appel de citoyen » à Vincennes. Ça a duré 3h30 et on était à peu près 30 par classe. Il y avait 7 classes. Il y avait des questions par rétroprojecteur et on avait une petite télécommande pour répondre. La touche 1 correspondait à OUI, la 2 à NON. J'avais une fiche avec la télécommande et j'ai appuyé sur les réponses qui me paraissaient bonnes. J'ai appris beaucoup de choses, sur les continents, les guerres... Dans ma classe j'étais le seul en situation de handicap. Je me sentais bien avec d'autres jeunes non handicapés et ça s'est très bien passé. Cela m'a beaucoup plu. J'avais un peu le stress mais au fil du temps cela a été mieux. Je conseille aux jeunes en situation de handicap de le faire, pour qu'ils soient contents, que leur famille soit contente. C'est un défi et il ne faut pas s'inquiéter car il y a des militaires qui expliquent si on ne comprend pas. »

Louison Fourier





UN JOURNAL « A LA POINTE »

5^{ème} numéro du journal de la Pointe du Lac, écrit par les personnes du FAM et SAMSAH.

Un atelier journal regroupant les personnes accompagnées de différents dispositifs est sorti en septembre 2021. Parti d'une volonté des différents services de mutualiser leurs ressources et de partager leurs connaissances, il a été proposé aux usagers selon leur projet. Son but, avant tout partager les informations, pouvoir s'exprimer et travailler la socialisation.

Autres objectifs travaillés, compréhension, communication, expression, mémorisation, utilisation de l'outils informatique. Pour chaque personne présente nous avons défini des objectifs globaux (communiquer son thème devant les autres, structurer ses écrits, utiliser l'outils informatique) et des objectifs personnel (structurer ses pensées, varier les centres d'intérêts, travailler la spontanéité...).

Un cadre structuré mis en place avec des outils visuels crée des routines et rituels qui rassurent les personnes. Nous effectuons des sorties sur les vacances scolaires afin d'étoffer les articles, créer une cohésion et une dynamique de groupe et ouvrir les personnes sur l'extérieur. De réelles évolutions sont observées dans les relations entre eux et dans la rédaction. Notre objectif pour l'année prochaine est d'accueillir au moins un usager de chaque service afin de relayer toutes les informations.

Clara CAMERA et Damien LE NOA
Éducateurs

Antoyllah

« Au journal, je parle de plein de sujets et je me sens bien. »

Robert

« Au journal, j'écris des articles... »

Paul

« Pour moi, le journal, c'est apprendre à être sociable, parce qu'il y a plusieurs personnes qui font le journal dans la même salle. »

Leo

« L'atelier journal pour moi c'est une bonne séance de travail car j'écris mes propres articles sur tout ce que j'ai vécu dans ma vie et que j'ai envie d'exprimer, ça me procure du bien. »

LES FOYERS DE SAINT-MAUR À LA MONTAGNE AU PLATEAU D'ASSIS Les résidents récompensés pour leur participation aux « Mimosas du cœur » 2021.

Six résidents du foyer d'hébergement de St-Maur, trois encadrants, ont pu participer à un transfert à la montagne du 12 au 19 février 2022. Ce transfert a été financé en partie grâce à l'opération « Les mimosas du cœur », organisée par le Lion's Club St-Maur Alliance, à laquelle les résidents des Foyers de St-Maur avaient participé en 202. Ce séjour en village-vacances fût une grande réussite. Les résidents ont pu s'initier aux activités de ski, luge, bouée, randonnée en raquettes et profiter d'excursions à Megève et Chamonix.

La nourriture était excellente et ils ont apprécié les différentes animations proposées (spectacles, danse, jeux...). Bon nombre d'entre eux se sont révélés : Philippe, très enjoué et toujours à blaguer, Oumar étonnant par son endurance à la marche, Didier, bon skieur et gros dormeur, Murielle, reine des chutes ; Marie-France, toujours la banane et Cédric, qui s'est surpassé dans les activités. À recommencer ! Vive la neige !

Brigitte Lautard
AES

